

Chaque mois, elle publie un « Bulletin », qu'a couronné l'Académie française. Là sont consignés les résultats de patientes études philologiques ; là sont analysés les ouvrages canadiens ou traitant du Canada ; là paraissent les poésies des meilleurs poètes du terroir, mêlées aux vers de M. Zidler, ce Français si ami des choses canadiennes. Enfin, c'est dans ce périodique que sont publiées les nouvelles d'Adjutor Rivard et d'autres écrivains de bon goût.

Une grande partie du succès de ce Congrès est due à la générosité de l'Université Laval de Québec. Elle avait ouvert largement ses salles pour les séances générales comme pour les réunions des sections. C'est chez elle que siégeait le secrétariat du Congrès. Les séminaristes de l'Université étaient constamment à la disposition du public, pour fournir tout renseignement ; ils se dévouaient avec une bonne grâce qui ne se démentit point. Les élèves du collège, avec une courtoisie digne de leurs aînés du grand séminaire, introduisaient les congressistes et trouvaient une place à chacun. Cette urbanité si française et ce dévouement pour la cause de la langue sont une tradition de l'Université ; car quelqu'un a pu écrire que « c'est par les soins de l'Université Laval et par son influence que la langue française s'est conservée au Canada dans sa pureté primitive, ainsi que le culte assidu de nos bons auteurs ».

Les vocations ecclésiastiques

— o —

Mgr Lobbedey, évêque d'Arras, consacre sa lettre pastorale de Carême à la question si grave des vocations ecclésiastiques. Nous en citons une partie. Laissant de côté la notion stricte de la vocation, pour en étudier les dispositions, Mgr Lobbedey étudie les touches de Dieu sur les âmes :

Laissons les intermédiaires ; Dieu n'est point obligé d'y recourir ; et souvent il atteint lui-même, immédiatement, l'intelligence et la volonté humaines, y faisant briller des lumières, y provoquant des bons mouvements qui diffèrent beaucoup de forme et surtout d'intensité.

De forme : car, tantôt c'est la crainte de manquer son salut ; tantôt c'est l'amour de Jésus-Christ et le désir d'être tout entier à son service ; tantôt c'est une sainte hardiesse qui fait